

ma 10 mai 2011 | 20h

durée | 1h45 sans entracte



© Mario Del Curto

L'USAGE DU MONDE | Note du metteur en scène

«Je veux faire entendre la langue de Bouvier qui m'accompagne depuis l'adolescence. Elle m'a donné envie de voir les cultures et les gens dans ce qu'ils ont de singulier. La richesse et la diversité se retrouvent sur scène: cinq comédiens et musiciens à la recherche d'une compréhension d'eux-mêmes par l'exploration du monde. Il y a une dimension ethnographique, un certain lieu à une certaine époque, mais avant tout c'est la part de mystère de chaque individu qui l'emporte. Ensemble, ils cheminent dans ce récit à la manière de baladins ou de conteurs. Avec bonhomie, ils s'engouffrent dans les sons, la musique, les rythmes et couleurs que prennent leurs corps et leurs voix. Une délicate et élégante danse les entraîne à la recherche de leur place, ici et maintenant. A partager, le fil poétique du récit déroulé avec délicatesse, avec bonheur.

Quand je pense à ce spectacle encore "nourisson", je vois ses aînés (*Le monde d'Albert Cohen*, mise en scène de Jean-Louis Hourdin, *Le costume*, mise en scène de Peter Brook) et j'espère que les mêmes bonnes fées se pencheront sur son berceau.»

Dorian Rossel

L'USAGE DU MONDE | Déclaration de l'auteur

«Finalement, ce qui constitue l'ossature de l'existence, ce n'est ni la famille, ni la carrière, ni ce que d'autres diront ou penseront de vous, mais quelques instants de cette nature, soulevés par une lévitation plus sereine encore que celle de l'amour, et que la vie nous distribue avec une parcimonie à la mesure de notre faible cœur.»

Nicolas Bouvier

L'usage du monde

d'après Nicolas Bouvier

mise en scène Dorian Rossel

avec **Rodolphe Dekowski**, **Anne Gillot** [musique], **Karim Kadjar**, **Delphine Lanza**, **Jérôme Ogier** [musique] | dramaturgie et adaptation **Carine Corajoud** | scénographie **Sibylle Kössler** | collaboration artistique **Delphine Lanza** | lumière **Claude Burgdorfer** | son **Ludovic Guglielmazzi** | costumes **Séverine Lustière** | assistant à la mise en scène **Clément Lanza** | coordination de production **Muriel Maggos** | régie générale **Marcel Challet** | régie son **Ludovic Guglielmazzi** | régie lumière **Benoît Michellod** | administration de tournée **Christine Vaudois** | production déléguée **Théâtre Vidy-Lausanne** | coproduction **Comédie de Genève – Centre dramatique, L'Arc scène nationale – Le Creusot, Pour-cent culturel Migros, Dorian Rossel/Cie STT** | soutiens **Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève, Ville de Lausanne, Office Fédéral de la Culture, Loterie Romande Vaud, Loterie Romande Genève.**

L'USAGE DU MONDE | Le livre

Reconnu comme un des grands écrivains du voyage, l'auteur suisse Nicolas Bouvier retrace, dans *L'usage du monde*, le périple qui l'a mené de Serbie aux portes de l'Inde, en traversant l'Iran, la Turquie et l'Afghanistan, entre 1953 et 1954. Alors âgé de 24 ans, Nicolas Bouvier rejoint son ami Thierry Vernet, avec qui il cheminera à bord de leur vieille Fiat Topolino, à travers des déserts hostiles, mais aussi à la rencontre des habitants de ces contrées, ligne continue entre l'Orient et l'Occident. Bien avant la vogue des hippies, cette "route de l'Inde" devient pour eux un long et lent chemin initiatique. La confrontation avec la nouveauté et l'inconnu les dépouille progressivement de leur propre bagage, leur faisant éprouver des expériences hors du commun, des émotions d'une intensité rare.

«Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à vous prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait.»

«La vertu du voyage, c'est de purger la vie avant de la gamir.»

Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*

A la fois évocation de moments foisonnants, mais aussi de moments marqués par l'usure physique et psychique, *L'usage du monde* est un magnifique hymne à la découverte de soi et des autres. Non pas journal de bord, mais bien récit de voyage écrit a posteriori, où Bouvier recrée, par l'écriture, une continuité existentielle à son expérience éparse et multiple. Un état d'alerte, une réceptivité accrue au monde, un amour de la vie dans son unité et sa diversité. Un regard rempli d'humanité, d'humour et de générosité.



© Mario Del Curto

L'USAGE DU MONDE | Note d'intention

«Le spectacle plonge dans l'univers de Nicolas Bouvier en s'arrêtant d'abord aux mots, dans la simplicité de la narration. Un plateau nu, un plan incliné, cinq musiciens et comédiens qui viennent, ensemble, se faire les passeurs de ce voyage, à la fois géographique et intérieur. Pas de reconstitution biographique, pas d'éléments "réalistes" qui viendraient de façon folklorique illustrer ce voyage devenu désormais mythique. Pas d'identification, non plus, à Nicolas Bouvier. Au contraire, pour aller au-delà de l'individualité, nous utilisons la polyphonie des voix, permettant de s'approcher d'une résonnance plurielle. L'adaptation du texte met en lumière la tension qui construit le récit entre une immersion totale dans les lieux, les ambiances et les cultures traversés et la prise de recul qui permet de formuler, par après, l'enseignement spirituel du voyage. Sans ces deux pôles, pas de prise de parole sur le monde, puisque ce n'est que par cette présence "brute", en se perdant dans les autres, que Bouvier arrive à se trouver lui-même. Bouvier a la faculté, dans son écriture, d'interpeller le lecteur, de le rendre complice de ses déambulations, au moyen notamment de l'humour, mettant en évidence le côté imprévu de chaque situation. Il travaille à rendre son verbe le plus direct, le plus enlevé, le plus précis possible. C'est donc avec simplicité qu'il invite le lecteur à partager ces moments d'intensité et d'émerveillement, par un lâcher prise qui permet de goûter à l'état de plénitude.

«Les récits de Bouvier sont d'abord un apprentissage du regard. Un regard entièrement tourné vers l'extérieur, qui reçoit les choses telles qu'elles se présentent. Le voyageur ne se définit pas. Ne définit pas le monde. Il rend présent.»

Nadine Laporte

Entrer dans les mots de Nicolas Bouvier, dans la simplicité, la chaleur et la résonnance de son récit, avec ses moments d'harmonie et d'allégresse et ses moments de perte, d'exil et de solitude. Faire un bout du voyage avec ce conteur magnifique, grâce aux évocations vivantes de ces instants de vie, véritables hymnes à l'ouverture, ouverture aux autres, au monde et à soi-même. Et, dans le creux de ce périple, s'approcher, avec lui, d'une quête autrement plus troublante: s'offrir au monde, s'y plonger jusqu'à s'y perdre. En faire "usage" en prenant le risque d'être "usé" par lui. Le voyage non comme un plein, mais comme un vide. Y laisser ses plumes, ses illusions, ses alibis. Etre plongé dans le silence du monde. Et, par la parole, trouver une continuité, une expression, une forme à cet enseignement.»

Carine Corajoud

DORIAN ROSSEL | Biographie

Né en 1975 à Zurich, Dorian Rossel est diplômé de l'Ecole Serge Martin à Genève (1994-1997). Il est actif depuis une dizaine d'années au cinéma et au théâtre, en tant que comédien et metteur en scène. Il a joué au théâtre pour, entre autres, Gérard Demierre, Roberto Salomon, Lorenzo Malaguerra, Marielle Pinsard, Pierre Nicole, José Lillo, Xavier Fernandez-Cavada, Olivier Lopez et Christian Geffroy-Schlittler, et tourné au cinéma avec Francis Reusser, Julien Basler, François Rossier, Nasser Bakhti ou Frédéric Choffat (*La vraie vie est ailleurs*, 2006).

Après l'expérience au sein du collectif "Demain on change de nom" où il co-signe différentes créations comme la série des *HLM* (Bâtie, 2002), il a choisi depuis cinq ans de s'investir dans des projets personnels. Il fonde la Cie STT pour dresser, avec ludisme et poésie, un portrait de notre époque et de l'expérience que les individus en font. Tout en affirmant le caractère empirique du théâtre, il cherche à créer des «œuvres ouvertes», polysémiques, où le sens n'est pas arrêté une fois pour toutes et figé dans des balises uniformément intelligibles.

Dorian Rossel est résident au bord de l'eau au Théâtre Vidy-Lausanne de janvier 2011 à juin 2013, avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture et de BNP Paribas.

Ses créations: *Les jours heureux* (2004), *Gloire & Beauté, liquidation totale* (2006), *Panoramique Intime* (2007), *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir* (2007), *Libération sexuelle* (2008), *Quartier lointain* (2009), *La traversée* d'après le texte d'Isabelle Sbrissa (2009), *Soupçons* (2010), *La tempête* d'après Shakespeare (2010).

Prochainement au théâtre du passage

Rigoletto | opéra de chambre de Giuseppe Verdi, par Diva Opera

Histoire de passion, de trahison, d'amour filial et de vengeance, célèbre pour l'air de «La donna è mobile», *Rigoletto* forme avec *Le Trouvère* et *La Traviata* la trilogie populaire de Verdi. Et demeure l'un de ses chefs-d'œuvre.

ma 17 & je 19 mai 20h | grande salle

Présentation de la saison 2011-2012

Lever de rideau sur la nouvelle saison du Passage.

Bienvenue à toutes et à tous!

me 22 juin 20h | grande salle

Exposition «L'usage de l'amitié» au Théâtre du Passage

A l'occasion de la représentation de *L'usage du monde* d'après Nicolas Bouvier, nous avons le plaisir de présenter une exposition de Thierry Vernet, fidèle ami et compagnon de voyage de l'écrivain. Les peintures présentées sont des reproductions de tableaux réalisés à l'époque par un tout jeune peintre de 26 ans.

On y découvre des paysages, des routes, des chemins ouverts à l'inattendu de l'horizon. Une quête intérieure qui se dessine le long d'un voyage.

du je 5 au me 11 mai | galerie grande salle, côté pair

Billetterie: 032 717 79 07

billetterie@theatredupassage.ch

www.theatredupassage.ch